

NOTES DE LECTURE...

POURQUOI JE SUIS CHIENNE DE GARDE par Isabelle ALONSO (1)

Ne traitez pas cet homme de con. Il n'en a ni l'agrément ni la profondeur. (Paul Léautaud)
Il y a des veuves abusives et des orphelins féroces. (Albert Camus: La Chute)

Comment j'avais m'la faire l'Alonso, à la pépère ou à la méchante? J'sais pas par quel bout la prendre. Faut dire qu'à la dernière fois que j'ai vue à la télé, elle s'est offert un benet islamiste à la hussarde, du beau boulot ! L'aut'minable restait coi à marmonner en tripotant son chapelet.

95% d'acceptable

J'avais vous avouer que quand j'suis tombé sur son bouquin chez ma libraire préférée, j'ai emporté avec l'intention de l'assassiner. J'l'avais déjà fait y a trois ans (2) et j'ne peux qu'répéter c'que j'avais écrit sur la distinction entre la dignité des femmes et la dignité des hommes:

«Féministe de toujours, partisan de l'égalité, je refuse cette distinction sexiste entre les dignités, dont l'origine est peut-être à trouver dans le charlatanisme psy ou/et dans l'idéologie qui veut nous faire prendre pour des propriétés intrinsèques du sexe féminin des comportements acquis sous la pression de la condition qu'on lui a faite pendant des millénaires, comportements transmis par l'éducation».

Je persiste et signe. Pourtant, pour à peu près 95% d'ce qu'elle dénonce, j'suis d'accord. Elle balance de bonne formules, par exemple: «...balader son QI dans son calbar». Ce faux derche de Dechavanne qui n'veut pas démordre que «tout le monde a une prostate» (3), c'est l'autocaricature du macho ignare. Le beauf de dieu Tonton qui verse sa larme sur les «qualités» des bordels d'Alger du temps de la colonisation (4), c'est la bêtise crasse de la majorité des Pieds Noirs et Navarro n'y échappe pas. Le grossier chroniqueur médical de France 2 qui bave sur la gynécologie médicale, encore un qui a trouvé ses diplômes dans une pochette surprise (5). Et Kouchner avait rigolé des «2.000.000 de connes»... dont j'fais partie puisque j'ai signé la pétition.

Oui, malgré les progrès indéniables, il y a encore pas mal à faire pour que, dans notre société, les femmes soient vraiment traitées en égales des hommes, mais c'est quand même vrai qu'c'est pire ailleurs. Ma compagne marocaine, quand elle est arrivée à Paris il y a une dizaine d'années, n'a pas mis longtemps à voir la différence entre le «statut» de la femme ici et au sud de la Méditerranée. Il faut que j'insiste de temps en temps pour lui faire remarquer qu'il y a encore à faire. Heureusement, ses filles qui ont grandi ici n'ont pas ce complexe et sont prêtes à se battre pour mieux.

5% très mauvais

En fait, où ça dérape avec Alonso, c'est pour les 5%. Madame Laure Adler s'est faite épinglée par les copains F.O. de l'audiovisuel. Ils ont eu raison et Blondel a eu raison de les soutenir. La fameuse formule «prendre ses talons aiguille dans la grille des programmes», c'est élégant, j'aurais été heureux de l'avoir trouvée. Et je ne vois pas en quoi c'est sexiste, anti-femme: les travelos aussi portent des talons aiguille! Madame Laure Adler fait partie de ces gens de l'audiovisuel bouffis de suffisance qui, lorsqu'ils interviewent quelqu'un, coupent la malheureuse ou le malheureux au bout de trente secondes. Madame Laure Adler est professionnellement une mufle, et, en plus, c'est un chef, c'est normal qu'elle écope de quelques ecchymoses.

(1) Isabelle ALONSO, *Pourquoi je suis Chienne de garde*, Robert Laffont, Paris 2001, 15 euros.

(2) *L'anarcho-syndicaliste* n°54 sept. 1999: «Ces chiennes de garde ...»

(3) Op.cit. p.20. (4) Ibid. p.36. (5) Ibid. p.47.

Et Blondel, il en remet avec Nicole Notat, mais l'Alonso, tétanisée par sa parano, ne se rend même pas compte que la remarque sur «*les plus grosses couilles*» de taureaux (6) est aussi valable pour un homme... parce qu'Alonso résonne, comme un tambour, en hétéro-flic. De toute manière la «*tsarine*» et tous ses semblables femmes ou hommes de l'appareil CFDT sont des ennemis à combattre parce que porteurs de la doctrine sociale de l'Église. Barre l'a reconnu: «*la politique c'est sale*». Si, pour déstabiliser Notat ou Chérèque, il faut des arguments sexistes, alors que je les déteste en général, dans ce cas particulier, je suis prêt à les utiliser parce qu'ils ont un intérêt politique. A bas la calotte!

J'me souviens d'une négociation dans la boîte où je sévissais, justement sur l'égalité et sur la répression du harcèlement sexuel. Un de nos copains a fait remarquer que si, dans environ neuf cas sur dix, ce harcèlement a lieu de l'homme vers la femme, dans des cas plus rares c'est le contraire et il a raconté: «*quand j'étais arpette électricien j'ai travaillé dans une usine où il n'y avait pratiquement que des femmes. La main aux couilles j'ai connu... (provocateur, le pote marque un temps d'arrêt)... mais comme j'étais timide, j'ai pas osé en profiter*». J'ai encore en mémoire les gueules outragées des représentants(es) de la CFDT!!!

Dans cette même boîte, il y avait une prime qu'on appelait la «*prime de cul*» parce qu'elle allait principalement à la secrétaire qui s'envoyait en l'air avec le patron. Comme certaines femmes avaient pu grimper dans la hiérarchie et devenir chef de service ou de département (aujourd'hui, il y a même des patronnes de direction), la fameuse prime est toujours «*prime de cul*», mais c'est aussi le cul du petit copain de la patronne qui est technicien quelque part... Je suis pour l'égalité, d'abord pour la justice, mais aussi pour qu'on puisse observer que, placées dans les mêmes conditions de pouvoir, les femmes se comportent comme les hommes. Ils et elles me font rigoler celles et ceux qui prétendent que plus il y aura de femmes qui feront de la politique, plus elles pourront changer la politique. Tu parles! Elles changeront rien à la politique, c'est la politique qui les changera...s'il y a quelque chose à changer.

Des silences complices

Et puis, la donneuse de leçon, dans l'émission de Ruquier sur *Europe 1* dont elle fait partie, quand un immonde probablement écolo-facho s'en est bassement pris à Roselyne (qui est aussi de la secte des chiennes de garde - nobody is perfect), elle s'est écrasée au lieu de monter au créneau. Antisexiste à condition de pas mettre en cause le casse-croûte, l'Alonso, Roselyne s'est contentée de déclarer en substance qu'être insultée par un con ça la «*bouste*», alors qu'Alonso dans cette affaire, elle s'est conduite - pas comme une salope, car c'est connoté sexiste - mais comme une salade qui est le vrai féminin de salaud.

Autre silence troublant de l'Alonso: on aurait aimé l'entendre remettre à leur place ces mères d'adolescents soutenant leurs fils alors qu'ils venaient d'être condamnés pour avoir participé à une «*tournante*» (délicieux euphémisme évitant d'utiliser l'expression «*viols collectifs*»). La victime étant évidemment une salope consentante. Pourquoi ce silence? Parce qu'il s'agit de femmes immigrées? et alors? Ce silence n'est que de la complicité et du racisme.

Alonso fait beaucoup dans l'angélisme. Elle est toutefois pas allée jusqu'à démolir Mozart à cause de son machisme en général et de *Così fan tutte* (7) en particulier. Après tout on pourrait très bien brûler tous les livres d'André Gide parce qu'à certains moments de sa vie, il a été pédophile et l'a écrit dans son journal. Non. Alonso se contente de revendiquer contre le sexisme, une nouvelle loi stalino-maccarthyste. Beurk!

Elle et ses potes feraient mieux de choisir quelques machos bien typés et de leur appliquer la méthode du professeur Goudron et du docteur Plume, ce serait plus marrant et probablement plus efficace. Elles seraient aussi bien inspirées en n'oubliant pas que le sexe ne définit pas une classe sociale.

Marc PRÉVÔTEL.

(6) Ibid. p.89

(7) Comme elles font toutes.